

Actualités en élevage équin Traitement des étalons porteurs de l'artérite à virus, limites de la vaccination anti-GnRH.

Les étalons qui sont excréteurs sains du virus de l'artérite dans leur semence, sont le réservoir principal du virus de l'artérite. L'arrêt spontané de l'excrétion est assez rare, et est estimé à 12 % en 6 mois, ou en une à plusieurs années. Comme le portage dans l'appareil génital de l'étalon est dépendant de la testostérone, des étalons excréteurs pourraient perdre leur portage par une castration hormonale réversible. La castration hormonale peut être obtenue chez l'étalon en inhibant l'hormone GnRH, qui contrôle les sécrétions de FSH et de LH, elles-mêmes effectrices sur le testicule, l'épididyme et les glandes annexes mâles (production de testostérone et de spermatozoïdes). Un vaccin anti-GnRH a été conçu pour stopper les chaleurs chez la jument : Equity (ND, Laboratoire CSL, Pfizer) et a été utilisé dans cette étude.

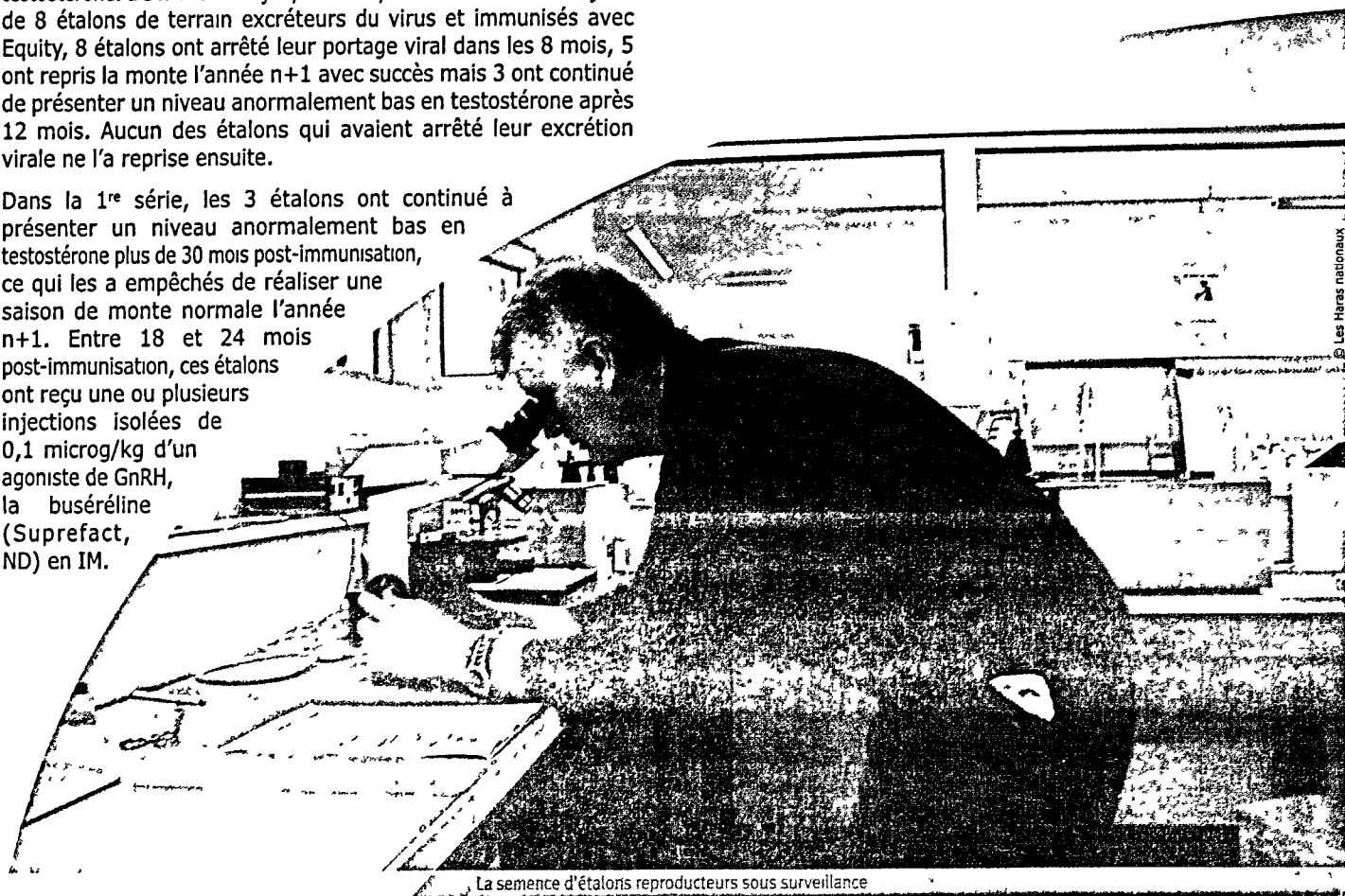
Entre 2004 et 2007, dans une 1^{ère} série, sur 8 étalons français de terrain excréteurs du virus de l'artérite dans leur sperme et immunisés 2 fois avec ce vaccin (année n), 7 étalons ont arrêté leur portage viral dans les 8 mois. Tous les étalons ayant arrêté leur portage viral ont présenté un niveau anormalement bas en testostérone ($\leq 0,2$ ng/ml) pendant au moins 4 à 6 mois. Parmi eux, l'année n+1, 4 étalons ont repris la monte avec succès, par contre 3 ont continué à présenter ce niveau anormalement bas en testostérone. De la même façon, en 2008, dans une 2^e série française de 8 étalons de terrain excréteurs du virus et immunisés avec Equity, 8 étalons ont arrêté leur portage viral dans les 8 mois, 5 ont repris la monte l'année n+1 avec succès mais 3 ont continué de présenter un niveau anormalement bas en testostérone après 12 mois. Aucun des étalons qui avaient arrêté leur excrétion virale ne l'a reprise ensuite.

Dans la 1^{ère} série, les 3 étalons ont continué à présenter un niveau anormalement bas en testostérone plus de 30 mois post-immunisation, ce qui les a empêchés de réaliser une saison de monte normale l'année n+1. Entre 18 et 24 mois post-immunisation, ces étalons ont reçu une ou plusieurs injections isolées de 0,1 microg/kg d'un agoniste de GnRH, la buséréline (Suprefact, ND) en IM.

La concentration en testostérone est alors montée entre 0,9 et 1,8 ng/ml 2 à 6 h après injection, avec retour au niveau de base en 24 h. Pendant l'année n+2, les étalons ont reçu une injection journalière de buséréline, à la même dose, de 2 mois avant le début de monte jusqu'à la fin de la monte. La libido, la qualité /quantité des spermatozoïdes et la fertilité ont été normales et/ou conformes aux performances avant immunisation anti-GnRH.

En conclusion, la castration hormonale avec un vaccin anti-GnRH a permis de stopper l'excrétion virale dans la très grande majorité des cas (94%). Plus de la moitié des étalons ont repris normalement la monte l'année suivant cette castration (56%), par contre 38% des étalons n'ont pas pu le faire du fait d'un taux de testostérone trop bas. Sur 3 de ces étalons, un traitement de substitution à base d'un agoniste du GnRH pendant toute la monte a permis de remédier temporairement à un des risques majeurs de ce type de castration vaccinale: son aspect irréversible ou très long-terme sur certains individus.

Marianne Vidament,
Laboratoire INRA Nouzilly



La semence d'étalons reproducteurs sous surveillance

